

ECAUSSINNES

Prévenir la violence pour établir la Paix



La classe de Mme Claudine, partenaire du projet.

ADI

À chaque jour suffit sa violence, qu'elle soit loin de chez nous ou dans nos quartiers. Mais «cela se passe aussi près de chez vous» comme le filmait Poelvoorde à ses débuts: bagarre au couteau lors d'un carnaval, on en vient aux mains pour une place de parking...

Très consciente de l'importance de ce problème, l'Europe des 27 a décidé de s'engager dans un projet, qui courra de 2007 à 2010 sous le vocable DAPHNE. Celui-ci a pour objectif principal: les approches soutenues pour l'éducation à la paix et la prévention de la violence dans les jardins d'enfants.

Il comprend 3 phases: la première court de 2007 à 2008 et est axée sur la recherche des partenaires, sur l'étude des structures présentes.

La phase 2 portera davantage sur le terrain avec les enseignants, les enfants et les parents.

LES PARTENAIRES

Au départ 6 pays se sont engagés dans le projet DAPHNE: l'Allemagne, l'Italie, la Norvège, la Pologne, la Suède et la Belgi-

que; ces pays ont été rejoints par la Suisse et le Kosovo. La Belgique aura deux acteurs: l'Université de la Paix à Namur, représentée par Christelle Lacour et Julie Duez.

L'ÉCOLE ODENAT BOUTON

L'autre acteur pour la Belgique sera l'école maternelle Odenat Bouton d'Ecaussinnes et ses deux enseignantes, Mmes Sabine et Claudine.

La raison en est relativement simple: Ecaussinnes a établi depuis 8 ans des échanges linguistiques et culturels avec Grenzach-Wyhlen, une ville allemande voisine de Bâle. La directrice du projet DAPHNE, Eva Fussinger, habite Grenzach-Wyhlen et a donc demandé à Ecaussinnes dès le début d'être son partenaire privilégié.

Eva Fussinger était dernièrement l'hôte des autorités écaussinnoises et de l'école Odenat Bouton pour une visite de travail en présence des représentantes de l'Université de la Paix de Namur.

La Paix a largué les amarres, on lui souhaite bon vent! «

La Nouvelle Gazette
Samedi 15 mai 2008
Alfred Dineq

ADI